

# de la guerre



---

• entretien

• "Femmes" (Suisse)

• journaliste : Michèle Stroun

---

mai 1982

**MARIA DE LOURDES PINTASILGO**  
**PRIMEIRA MINISTRA**

Fundação Cuidar o Futuro

## De la guerre

Entretien avec  
**Maria de Lourdes Pintasilgo,**  
ancien premier ministre  
du Portugal,  
présidente internationale  
de « Pax Romana »  
de 1956 à 1958.

propos recueillis  
par Michèle Stroun

— *J'aimerais aborder avec vous le problème de la femme et de la guerre. Les femmes font des manifestations en faveur de la paix, mais la dialectique de la guerre reste le domaine réservé des hommes. En d'autres termes, les femmes luttent pour la paix, mais ne prennent jamais en main le problème de la guerre.*

MLP : En posant ce raisonnement, vous touchez à une des difficultés mêmes de la question. En effet, dans tous les aspects de la vie où les femmes ont quelque chose à dire, quelque chose à faire changer, nous assistons à deux types de comportement : soit, d'un côté, la grande manifestation de rue, soit de l'autre la transformation des structures existantes. En ce qui concerne les manifestations, les femmes non seulement en font, parce qu'il y a une prise de

conscience, mais en plus elles ont innové dans ce domaine. En ce qui concerne les structures de pensée, il semble que la guerre soit encore pour les femmes un tabou. Avant qu'une femme, en politique par exemple, puisse se prononcer d'une façon adéquate sur les questions militaires ou de défense, il faut qu'elle puisse tenir le même discours que celui des hommes, afin de pouvoir ensuite essayer de renverser ce discours. Or, jusqu'à maintenant, très peu de femmes ont voulu faire ce type de travail, ou n'ont pas eu les possibilités institutionnelles de le faire. La nature même de ce secteur d'activité est très complexe. On a beau parler, dénoncer, on n'a pas encore réussi à voir du problème la pointe même de l'iceberg. Je crois que là, il y a quelque chose, comme un immense réseau entremêlé où participent les uns et les autres, de tous bords, et quand on en découvre certains aspects, on se demande si vraiment on est fou soi-même, ou si on navigue en plein fantastique, ou encore si on vit réellement dans un monde qui, lui, est complètement fou. Je crois donc que le fait que vous dénonciez, que jusqu'à présent les femmes n'ont aucune prise sur la guerre, tient, à mon avis, à cet aspect de tabou d'une part, et d'autre part (là, je vais utiliser un adjectif très fort) au caractère de « mafia » de tout ce qui touche à ce sujet.

— *Au point de vue formel, on peut dire qu'aujourd'hui nous voyons poindre pour nous, femmes, un début d'égalité. Pourtant, dans un domaine aussi essentiel que celui de la guerre, nous restons complètement impuissantes. Comment arriver à dépasser ce stade ?*

(Suite page 16)

14 - Mai 1982

(Suite de la page 14)

MLP : Les femmes doivent parvenir à dénoncer, massivement, partout, y compris les femmes des grandes puissances, cette mise à l'écart où nous sommes par rapport à des décisions qui sont de vie ou de mort, c'est-à-dire qu'elles doivent dénoncer non seulement leur situation à elles, mais ce qu'il y a d'incroyable dans le monde, et qui tient au fait que nous vivons tous, dépendants de deux, trois ou quatre pays. C'est un impérialisme comme on n'en a jamais connu, et la prise de conscience des

femmes, comme partie prenante d'un problème humain plus général me paraît très urgent.

— *Ne croyez-vous pas qu'aujourd'hui, les grandes manifestations de rue pour la paix ont, pour les gouvernants, un aspect, appelons-le cyniquement folklorique, dans la mesure où on sait qu'elles sont inoffensives ?*

MLP : Je crois qu'il faut en premier abandonner une théorie connue et partout identique, celle qui a épuisé son monde herméneutique et qui s'est enlégée dans

une cage idéologique. Il s'agit, en effet, d'un discours inopérant qui malheureusement a cours un peu partout, y compris dans certaines instances internationales. Il faut repenser le problème. Il faut également repenser la vie des nations, des peuples, aller au-delà des rapports de forces existants. Là, encore, les femmes ont un rôle à jouer, celui de faire tomber les frontières, les plus profondes, celles des orgueils nationaux. Il y a là toute une universalité qui pourrait être une nouvelle façon de comprendre la paix.

16 - Mai 1982



Femmes suisses